

FORMATION HORLOGÈRE Technique indissociable de l'horlogerie haut de gamme, l'anglage-main bénéficie d'une formation unique en son genre.

L'anglage ou le souci du beau

Seul le travail à la main en garantit une exécution parfaite; l'anglage, ou l'art d'adoucir les arêtes des pièces d'horlogerie, est une technique étroitement liée à la montre mécanique compliquée qui fend certains garde-temps uniques et personnalisés. Il complète les nombreuses opérations de finition et de décoration, très appréciées de la haute horlogerie.

Soin extrême

Quand ils sortent de fabrication, les composants d'un mouvement doivent être travaillés à la main pour aboutir à un aspect esthétique parfait.

Les angleurs révèlent la pièce en éliminant les bavures entre la surface et les parties latérales et en polissant des zones spécifiques. On obtient ainsi des surfaces lisses et lumineuses à l'aide d'outils recouverts de matière abrasive.

Le soin apporté à ce type de finition est extrême et requiert plusieurs heures de travail. Qu'on ne s'y méprenne pas, l'anglage n'est pas qu'un caprice esthétique, il corrige aussi des défauts d'ordre technique en évitant notamment les

atteintes à la matière comme la corrosion.

Depuis 2007, la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (CP) se préoccupe de pérenniser ce savoir-faire unique. En particulier, elle a mis sur pied en collaboration avec le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip) à Couvet une formation d'anglage-main d'une durée de six mois. Une nouvelle volée de onze participants vient d'en terminer le cursus. La plupart, initialement sans emploi ou en réinsertion professionnelle, s'est vu offrir une place de travail dans l'industrie.

Talent et patience

Au Cnip, l'enseignement de l'anglage est introduit par un cours de micromécanique pendant cinq semaines afin que les candidats se familiarisent avec le travail sur les métaux. Le reste du temps est consacré à la formation de base en anglage où les différentes méthodes sont abordées.

Ces cours sont encadrés par deux artisans indépendants chevronnés. Les spécialistes dans ce domaine sont assez ra-



Une angleuse à l'œuvre. Cette technique artisanale requiert minutie et patience. SP

res pour faire de cette formation quelque chose d'unique. Christian Laufer enseigne la technique de décoration classique à la lime. Il voit dans l'enseignement une expérience enrichissante d'un point de vue personnel: «Enseigner ce métier c'est aussi mieux le comprendre».

Quant à ce qu'il pense être l'atout principal d'un bon angleur: «L'anglage allie technique et esthétique. Il faut apprécier le très petit et être conscient qu'on fait du beau à partir du brut».

Lente progression

Même remarque du côté de Rosario Fratapietro, qui enseigne l'anglage au micromoteur et au tour à polir: «Cela ne s'apprend pas du jour au lendemain, on progresse petit à petit, et il ne faut pas se décourager».

Son rôle de formateur, il le prend tout naturellement: «J'aime mon métier, c'est normal de le transmettre».

Atouts essentiels

Amour du beau, patience et grande dextérité sont des atouts essentiels dans ce métier. Toutefois seule l'expérience sur le long terme permettra d'acquérir

des compétences suffisamment pointues pour accéder au rang d'angleur confirmé. Au terme de six mois de formation au Cnip, les participants disposent d'une base de pratique leur ouvrant la voie vers des opérations plus complexes.

Ils renfloueront ainsi peu à peu les rangs de ces métiers rares et précieux qui exaltent l'authenticité du fait main et de l'art horloger dans son ensemble.

ROMAIN GALEUCHET

Chargé de communication -
documentation
Convention patronale
de l'industrie horlogère suisse (CP) -
La Chaux-de-Fonds
www.cpih.ch

EXERCICE RÉUSSI

Une quatrième volée d'angleurs-main vient de terminer sa formation au Cnip. Une remise de certificats couronnera leurs efforts le 8 février au Cnip à 17 heures.

Pour plus de renseignements sur cette formation: www.cnip.ch ou auprès de la CP: info@cpih.ch



CONVENTION PATRONALE
de l'industrie horlogère suisse